

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

**QUEL EST L'IMPACT DE L'ÉCOLE À DISTANCE SUR LA MOTIVATION DES
ÉLÈVES DOUÉS VIVANT EN CONTEXTE PANDÉMIQUE LIÉ À LA COVID-19?**

**ESSAI PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA
MAÎTRISE EN PSYCHOÉDUCATION**

**PAR
SARA-MAUDE DUBUC**

OCTOBRE 2022

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de cet essai requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
MAÎTRISE EN PSYCHOÉDUCATION (M. Sc.)

Direction de recherche :

Claire Baudry

Prénom et nom

Directeur de recherche

Comité d'évaluation :

Prénom et nom

directeur ou codirecteur de recherche

Prénom et nom

Évaluateur

Prénom et nom

Évaluateur

Sommaire

La crise sanitaire liée à la pandémie de COVID-19 a engendré de nombreuses répercussions en plaçant entre autres le monde entier en confinement. Cette mesure sanitaire a d'ailleurs fait basculer l'enseignement en présentiel vers les cours en ligne, ce qui a engendré certaines difficultés d'adaptation sur le plan psychosocial et scolaire chez les élèves de la population générale. Certains impacts de la pandémie ont aussi été montrés chez des élèves à besoins particuliers. Cet essai présente une recension exhaustive retraçant quatre études s'intéressant à l'impact du confinement lié à la pandémie de COVID-19 sur la motivation des élèves doués. À la suite de l'analyse de ces études, il est possible de considérer qu'une grande proportion d'élèves doués présente une baisse de motivation, alors que certains seulement présentent un niveau de motivation inchangé et qu'une plus petite proportion présente un niveau plus élevé de motivation durant l'école en ligne comparativement à la période pré-pandémique. Finalement, les limites de cet essai ainsi que sa contribution pour l'intervention psychoéducative sont abordées.

Table des matières

Sommaire	iii
Liste des tableaux et des figures.....	vi
Remerciements	1
Introduction	1
Impacts des fermetures.....	1
Adaptation psychosociale des enfants vivant en contexte pandémique.....	2
Adaptation scolaire des enfants vivant en contexte pandémique.....	4
Douance	6
Définition.....	6
Particularités des enfants doués	7
Motivation.....	8
Douance et motivation	9
Méthode.....	12
Recherche documentaire	12
Critères de sélection des articles	12
Critères d'inclusion.....	12
Critères d'exclusion	13
Extractions des données	13
Résultats	14
Challenges to gifted education in the Covid-19 pandemic about online learning in Saudi Arabia from the perspective of gifted students and parents (Aboud, 2020)	15
Parents' perceptions of secondary school students' motivation and well-being before and during the COVID-19 lockdown: the moderating role of student characteristics (Hornstra, van den Bergh, Denissen, Diepstren et Bakx, 2021)	15
Experiences of gifted students during the COVID-19 pandemic in Turkey (Kaya et Islekeller-Bozca, 2022)	16
Gifted students' perceptions of distance education in the COVID-19 epidemic (Türksoy et Karabulut, 2020)	18
Analyses	19

Résultats.....	19
Méthodologie.....	20
Discussion	21
Facteurs pouvant expliquer l'augmentation de la motivation.....	24
Facteurs pouvant expliquer une diminution de la motivation.....	26
Limites de cet essai	27
Contribution pour l'intervention psychoéducative	28
Conclusion.....	29
Références	30

Liste des tableaux et des figures

Tableaux

Tableau 1	Présentation des résultats.....	14
-----------	---------------------------------	----

Figures

Figure 1	Diagramme de flux.....	13
----------	------------------------	----

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier mon conjoint, Raphaël, pour tout le support qu'il m'a offert durant mon parcours universitaire. Je veux aussi remercier mes parents, Mélanie et Christian, de m'avoir appris la persévérance et l'importance de poursuivre ses objectifs.

Il est important de souligner mes deux consœurs, Laurence et Gabrielle, qui m'ont accompagnée durant ces deux années de maîtrise, remplies de beaux défis, ainsi que mon beau-frère, Benjamin, pour son support et ses conseils.

Aussi, je veux remercier ma directrice de recherche, madame Claire Baudry, ainsi que madame Amélie Fournier, qui m'ont guidée durant ce long processus.

Introduction

Le 11 mars 2020, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) déclare la situation sanitaire liée à la COVID-19 comme étant une pandémie (Ministère de la Santé et des Services sociaux, 2021). Peu de temps après, soit le 13 mars 2020, l'état d'urgence sanitaire est déclaré au Québec (Institut national de santé publique du Québec [INSPQ], 2022). Cette déclaration s'en suit de plusieurs mesures sanitaires imposées par le Gouvernement du Québec. Entre autres, les séances des tribunaux sont suspendues, les bars, les salles de spectacles, les centres d'entraînement, les arénes et plusieurs autres lieux publics se voient obligés de fermer leurs portes. Le 16 mars 2020, le Gouvernement du Québec a forcé la fermeture temporaire des écoles et des garderies, en ayant comme objectif d'autoriser leur réouverture à la fin mars. Toutefois, la réalité pandémique en a décidé autrement, puisque c'est seulement le 11 mai 2020, soit presque deux mois plus tard, que les établissements scolaires de niveau préscolaire et primaire ainsi que leurs services garde se sont vu autoriser leur réouverture, à l'exception de ceux se retrouvant dans la communauté métropolitaine de Montréal (INSPQ, 2022). Quant aux écoles secondaires, elles ont pu accueillir leurs élèves seulement lors de la rentrée scolaire 2020-2021, soit au mois d'août 2020 (INSPQ, 2022). Malheureusement, le 21 décembre 2021, les établissements scolaires ont été dans l'obligation de refermer leurs portes pour une période s'étirant jusqu'au 17 janvier 2022 (INSPQ, 2022). Partout à travers le monde, à l'exception de quelques pays (p. ex. : Australie), la situation est similaire : les périodes de confinement se succèdent au gré des niveaux de contamination et de la mutation des nouveaux variants.

Impacts des fermetures

Les mesures d'urgence engendrées par la pandémie de la COVID-19 ont obligé de nombreuses familles à se placer dans un état de confinement. De ce fait, les parents se sont vus dans la contrainte de devoir travailler à partir de leur domicile, tout en soutenant la scolarité de leurs enfants (INSPQ, 2021). Dans ce contexte, ce sont 74 % des Canadiens qui se sont dits « très ou extrêmement préoccupés » concernant leur conciliation entre les soins à offrir à leur enfant, à l'enseignement de ces derniers et à leur emploi (Statistique Canada, 2020). C'est de cette façon que les préoccupations entourant cette situation sanitaire ont rapidement émergé, laissant penser

que les diverses mesures gouvernementales, qui avaient pour but de freiner la propagation de la COVID-19, n'étaient pas sans impacts sur les familles et les enfants. De nombreux chercheurs se sont alors intéressés aux impacts du confinement lié à la COVID-19 sur l'adaptation psychosociale (Baudry *et al.*, 2021; Hornstra *et al.*, 2021; Morgül *et al.*, 2020; Paiva *et al.*, 2021; Pisano *et al.*, 2020) et scolaire des enfants en général et des enfants présentant des besoins particuliers, notamment, ceux présentant un trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) (Baudry *et al.*, 2020; Bobo *et al.*, 2020). Alors que les enfants doués pourraient présenter eux aussi des besoins particuliers sur le plan scolaire, la motivation qui est souvent présentée comme un enjeu chez ces enfants (Callahan, 1997; Little, 2012) pourrait faire partie des éléments importants à considérer dans ce contexte pandémique.

Afin de bien comprendre l'impact de la pandémie de COVID-19 sur la motivation des élèves doués de tout âge, les notions d'adaptation psychosociale et scolaire des enfants en général seront d'abord abordées. Ensuite, les concepts de douance et de motivation seront décrits. Finalement, la motivation des élèves doués en contexte prépandémie sera exposée.

Adaptation psychosociale des enfants vivant en contexte pandémique

D'emblée, certains chercheurs avancent que les périodes de confinements et les préoccupations entourant la pandémie, soit l'isolement social (Hornstra *et al.*, 2021), la maladie elle-même (Jiao *et al.*, 2020) ou l'exposition à celle-ci via les médias puissent être dommageables pour les enfants sur le plan psychosocial (Garfin *et al.*, 2020). En effet, il est rapporté que les enfants exposés aux informations concernant la pandémie par le biais des médias, par exemple lors des points de presse gouvernementaux ont «[...] tendance à présenter plus de crainte, d'anxiété, de peur, d'irritabilité, de changement d'humeur, d'isolement que les enfants les moins informés » (Baudry *et al.*, 2021, p. 85). À titre d'exemples, une étude réalisée au Royaume-Uni auprès de 927 parents d'enfants âgés de 5 à 11 ans montre une augmentation durant la période de confinement, par rapport à avant, de 73,8 % de l'ennui, de 64,5 % de la solitude et de 61,4 % en ce qui concerne la frustration chez ces enfants (Morgül *et al.*, 2020). Une autre étude à devis quantitatif menée par Paiva et ses collègues (2021) s'est intéressée à l'adaptation de 530 enfants brésiliens âgés de 6 à 12 ans. Les parents ont rempli un questionnaire en ligne afin de constater

s'ils observent des changements dans les comportements de leur enfant durant la période pandémique comparativement à avant. Les résultats ont montré une augmentation de l'agressivité chez 17,5 % des enfants, de l'irritabilité chez 41,9 %, du découragement chez 22,1 %, de la peur pour 23,2 % et de l'anxiété chez 52,3 % d'entre eux (Paiva *et al.*, 2021). Finalement, un dernier exemple est celui de l'étude d'Hornstra et ses collègues, menée auprès de 470 parents d'enfants d'âge secondaire ($M = 14,23$ ans). Il en ressort que les parents ont perçu une diminution dans la satisfaction d'autonomie de leur enfant ($d = -0,22$), dans leur sentiment de compétence ($d = -0,19$), dans leur relation avec les collègues de classe ($d = -0,76$) ainsi que dans leur relation avec les enseignants ($d = -0,55$). Ils soulèvent également une diminution du bien-être ($d = -0,16$) de leur enfant (Hornstra *et al.*, 2021).

Bien que des difficultés d'adaptation soient rapportées par plusieurs chercheurs, d'autres rapportent peu, voire une absence d'effet de la pandémie sur les capacités d'adaptation des enfants. En effet, Pisano et ses collègues (2020) rapportent dans leur étude que 92,57 % de leur échantillon d'enfants âgés de 4 à 10 ans s'adaptent bien, de façon générale, aux restrictions pandémiques. Ils rapportent aussi que 31,38 % des enfants sont plus calmes et 49,57 % d'entre eux semblent être plus sages et réfléchis durant l'état d'urgence sanitaire qu'avant (Pisano *et al.*, 2020).

Alors que les résultats des différentes études semblent contradictoires pour déterminer si les enfants s'adaptent sur le plan psychosocial, il est possible que certaines variables soient à considérer. Ainsi, certains enfants présentant des besoins particuliers pourraient s'adapter différemment aux mesures de confinement et à la situation entourant la pandémie. C'est d'ailleurs ce que Bobo et ses collègues (2020) tentent d'identifier alors qu'ils ont mené une étude portant sur la perception de 533 parents concernant la santé mentale de leur enfant, en moyenne âgé de 10,5 ans, ayant un trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH). Les résultats sont mitigés : 34,71 % des parents rapportent une aggravation du comportement de leur enfant, 34,33 % n'ont pas perçu de changement significatif, tandis que 30,96% signalent une amélioration du comportement de leur enfant. Un facteur de protection à l'adaptation des enfants est soulevé par les parents; l'accès à des professionnels et à des médecins par visioconférence.

D'un autre côté, les points rapportés comme négatifs sont une accentuation des comportements d'opposition et d'agressivité, une augmentation des troubles du sommeil, des troubles émotionnels ainsi que des symptômes liés au TDAH comme le manque d'attention et la difficulté à se concentrer sur une tâche. Certains enfants, dont les parents sont des travailleurs essentiels issus du milieu de la santé, vivent davantage d'anxiété durant la période pandémique. Finalement, les parents soulignent aussi le manque d'interactions sociales de leur enfant comme étant une source de mal être (Bobo *et al.*, 2020). Quant à Tso et ses collègues (2022), ils se sont intéressés aux différences entre les enfants ayant des besoins particuliers et les enfants ayant un « développement typique » durant la période pandémique. Il est rapporté que les enfants avec des besoins particuliers ont, de façon significative, davantage de difficultés sur le plan émotionnel et sur le plan comportemental que les enfants avec un développement typique.

Ces études montrent que la pandémie de COVID-19 a eu des effets sur l'adaptation psychosociale de certains enfants. Quelques enfants semblent ainsi manifester plus de besoins que d'autres. Alors que le sujet de l'adaptation psychosociale a mobilisé de nombreux chercheurs, l'adaptation scolaire a aussi été au centre de l'attention, toutefois mesurée un peu plus tard dans les confinements. Souvent en lien avec l'adaptation psychosociale, l'adaptation scolaire des enfants pourrait aussi avoir souffert des conditions de confinement imposées. Tout comme pour l'adaptation psychosociale, l'adaptation scolaire pourrait varier en fonction des besoins des enfants.

Adaptation scolaire des enfants vivant en contexte pandémique

Certaines recherches se sont concentrées sur l'adaptation scolaire des enfants durant la pandémie. Elles montrent des effets négatifs de la période de confinement et d'éducation en ligne sur l'adaptation scolaire des élèves. En effet, certains enfants rencontreraient des difficultés à conserver leurs compétences et leurs habiletés scolaires. Cela a été démontré dans une étude québécoise menée auprès de 175 enseignants de niveau primaire lors de la rentrée scolaire 2020-2021. Les enseignants rapportent que la fermeture des écoles a eu un impact sur les compétences en écriture et en lecture des élèves (Turcotte *et al.*, 2021). Effectivement, 78% des enseignants

ont révélé dans cette étude que lors de la rentrée scolaire en 2020, leurs élèves avaient des habiletés plus faibles en lecture que celles de leurs élèves des années antérieures. Quant aux habiletés en écriture, ce sont 71% des enseignants qui mentionnent avoir remarqué une diminution des habiletés de leurs élèves comparativement aux années précédentes (Turcotte *et al.*, 2021). Ces difficultés d'adaptation peuvent être liées à une baisse de motivation scolaire chez les jeunes. En effet, durant le confinement, plusieurs élèves ont ressenti une perte de motivation. De ce fait, 80% des Québécois âgés de 14 à 30 ans qui ont participé à un sondage ont révélé avoir eu une perte de motivation scolaire après la fermeture des écoles en mars 2020 (Institut universitaire Jeunes en difficulté, 2020). Dans l'étude d'Hornstra et ses collègues (2021) abordée précédemment, les chercheurs se sont intéressés à savoir s'il y a eu des changements quant à la motivation des enfants durant la période de confinement, comparativement à la période sans pandémie. Les résultats relèvent une diminution de la motivation chez les élèves ($d = -0,20$) (Hornstra *et al.*, 2021).

Tout comme sur le plan psychosocial, certains enfants à besoins particuliers sont susceptibles de s'adapter différemment durant l'école en ligne. En ce sens, dans la même étude sur une clientèle ayant un TDAH de Bobo et ses collaborateurs (2020), les chercheurs ont rapporté que l'école à distance a exercé une influence positive sur certains aspects. Ces chercheurs mentionnent, selon leurs résultats, une diminution de l'anxiété, possiblement due à un horaire moins chargé et à la diminution des contraintes scolaires, une augmentation de l'estime de soi, possiblement expliquée par la diminution des messages négatifs que l'enfant recevait à l'école en lien avec le TDAH, une diminution des symptômes d'inattention en raison d'un environnement de travail plus adapté, une réduction des comportements d'agitation, due à la souplesse des horaires et les plus grandes possibilités de dépense énergétique. Toutefois, l'étude a aussi révélé un élément à considérer : si l'environnement familial ne permet pas à l'enfant de bouger pour canaliser son hyperactivité et que les parents présentaient des difficultés d'encadrement scolaire, cela entraînait plus d'inadaptation chez l'enfant et sa famille (Bobo *et al.*, 2020). Quant à Soriano-Ferrer et ses collaborateurs (2021), ils se sont intéressés aux répercussions de l'école à la maison chez les enfants dyslexiques. Ce sont 32 parents d'enfants

ayant une dyslexie, âgés en moyenne de 10 ans, qui ont répondu à un questionnaire. Le résultat est unanime : 100 % des parents ont révélé que leur enfant avait besoin d'aide pour faire ses devoirs durant le confinement. Parmi ceux-ci, 71,9 % aidaient leur enfant de trois à quatre heures par jour. De plus, 96,9 % des parents ont mentionné que le confinement a affecté négativement les apprentissages de leur enfant et 78,1 % ont indiqué que leur enfant recevait moins de soutien pour ses difficultés en lecture comparativement à avant.

Alors que des besoins spécifiques semblent émerger pour certains enfants durant la période d'école à la maison, comme le soulignent Bobo et ses collègues (2020) ainsi que Soriano-Ferrer et ses collaborateurs (2021), il pourrait en être de même pour les enfants présentant une douance. En effet, il est bien documenté dans la littérature que les élèves doués ont plusieurs besoins spécifiques sur le plan scolaire, qui seront abordés dans les sections suivantes.

Douance

Définition

À ce jour, il n'y a pas de consensus sur la définition de la douance. Toutefois, deux définitions prédominent pour expliquer le concept de la douance. La première consiste à évaluer les habiletés intellectuelles de l'enfant à l'aide d'outils standardisés. Entre autres, les psychologues et les neuropsychologues utilisent les Échelles d'intelligence de Wechsler, qui sont les plus utilisés à travers le monde, pour détecter les enfants doués (Silverman, 2009). *L'Échelle d'intelligence de Wechsler pour enfants – Cinquième édition* est administrée aux enfants entre 6 ans et 16 ans et 11 mois, tandis que *l'Échelle d'intelligence de Wechsler pour adultes – Quatrième édition* (WAIS-IV) est utilisée à partir de l'âge 16 ans pour l'évaluation des habiletés intellectuelles auprès des adolescents et des adultes (Wechsler, 2008; 2015) À la suite des résultats de l'enfant aux tests standardisés, en addition avec des observations et des entrevues avec l'entourage de ce dernier, le psychologue ou le neuropsychologue pourra considérer que l'enfant est doué s'il a un résultat de quotient intellectuel (QI) d'au moins 130, ce qui représente environ 2,5 % de la population (Doucet, 2022; Ford, 2012; Silverman, 2009; Wasserman, 2003). La deuxième façon de concevoir la douance « [...] [considèr[e] un plus large éventail de

domaines de performances que celles mesurées par les tests de QI, mais surtout qui se bas[e] sur des seuils moins restrictifs » (Massé *et al.*, 2021, p. 26). En ce sens, Gagné a défini le terme de la douance comme étant « [...] la possession et l'utilisation d'habiletés naturelles remarquables, appelées aptitudes, dans au moins un domaine d'habileté (intellectuel, créatif, social, perceptuel ou moteur), à un degré tel qu'elles situent l'individu au moins parmi les 10 % supérieurs de ses pairs en âge » (Gagné, 2003, p.1).

Particularités des enfants doués

Les élèves identifiés comme doués présentent certaines particularités qui les distinguent des enfants qui ne présentent pas de douance. Entre autres, en raison de leur développement cognitif avancé, les élèves doués peuvent avoir une grande empathie et une sensibilité accrue (Bailey, 2011; Callahan, 1997). Callahan (1997) illustre qu'ils peuvent avoir une préoccupation pour le bien-être des autres, comme pour les plus démunis et pour l'environnement. Pour le bien de ce travail, les particularités et les besoins spécifiques sur le plan scolaire seront abordés plus en profondeur. D'ailleurs, les élèves ayant une douance ont un :

« [...] haut niveau de raisonnement abstrait, un vocabulaire avancé, des performances académiques avancées, une excellente mémoire et un rythme d'apprentissage accéléré. Les autres caractéristiques incluent la pensée abstraite et logique, la capacité de retenir et de récupérer un large éventail d'informations, la capacité à faire face à des problèmes complexes et abstraits, et l'ingéniosité pour gérer ou négocier l'environnement » [traduction libre] (Ford, 2012, p.91).

En effet, les élèves doués présentent un rythme d'apprentissage plus rapide que les élèves en général (Callahan, 1997; Ford, 2012). Ils « [...] sont en mesure de maîtriser des contenus et de développer des compétences très rapidement. [Leur] capacité à traiter les informations de manière plus rapide entraîne un rythme d'apprentissage et de compréhension plus expéditif et accéléré. Les situations d'apprentissage qui leur sont proposées doivent être suffisamment flexibles pour

tenir compte de ce rythme » (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2020, p.9).

Motivation

Il est important de définir le concept de motivation puisque c'est une variable d'intérêt dans cet essai. La motivation est une force qui pousse un individu à faire une action en fonction de l'atteinte d'un objectif (McCoach et Flake, 2018; Schacter *et al.*, 2018). Des études ont indiqué que la motivation est un des facteurs importants pouvant prédire la réussite scolaire des élèves (Leana-Tascilar, 2015; McCoach et Flake, 2018; Pokay et Blumenfeld, 1990). La motivation se divise en deux types : la motivation intrinsèque et extrinsèque (McCoach et Flake, 2018).

D'abord, la motivation intrinsèque est une volonté qu'un individu a envers le fait de réaliser quelque chose en fonction de ses propres désirs et intérêts, et non dans le but d'obtenir des récompenses extérieures (McCoach et Flake, 2018), tandis que la motivation extrinsèque est définie par une volonté de réaliser une activité dans le but d'obtenir un renforcement positif extérieur, par exemple, recevoir des notes, de l'argent, de l'admiration, etc. (McCoach et Flake, 2018). Dans le cadre de leur étude, Bouffard et son équipe (2005) ont identifié trois composantes pouvant influencer la motivation d'un élève. La première est son sentiment d'efficacité personnelle, qui « se définit comme le jugement qu'il porte sur sa capacité d'effectuer avec succès les tâches et apprentissages à faire » (p.12). La deuxième composante concerne les buts de l'élève en lien avec ses apprentissages. Les auteures précisent trois types de buts : « ceux de maîtrise signalant une préoccupation première de l'élève pour les contenus d'apprentissages et le développement de nouvelles connaissances et capacités, ceux de performance signalant le souci de l'élève d'obtenir des notes élevées et d'être le ou parmi les meilleurs de son groupe, et ceux d'évitement qui indiquent le désir de l'élève de limiter ses efforts à ceux tout juste nécessaires pour arriver à satisfaire les exigences minimales de passage » (p.12). Finalement, la troisième composante influençant la motivation scolaire est la valeur que l'élève accorde aux différentes matières. En ce sens, cette composante « [...] résulte de la combinaison du niveau d'intérêt de l'élève pour ces matières, de leur importance et du jugement de l'utilité qu'il leur attribue » (Bouffard *et al.*, 2005, p.12). Donc, pour qu'une activité soit motivante, il faut qu'il y ait un

équilibre entre le défi (potentiel expérientiel) et les capacités (potentiel adaptatif) de la personne. Si le défi n'est pas suffisamment stimulant ou s'il dépasse les capacités de la personne, celle-ci va s'ennuyer (McCoach et Flake, 2018).

Dans le cadre de cet essai, la motivation sur le plan scolaire sera mise de l'avant. Viau (1994) définit la motivation scolaire étant un « [...] état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but » (p.7).

Douance et motivation

En raison des particularités des élèves doués, il est primordial d'avoir un niveau de convenance optimal entre leurs capacités et ce que l'environnement scolaire leur offre comme opportunités d'apprentissages. Devant un défi trop grand, les élèves doués sont susceptibles de se retrouver en déséquilibre inhibant, c'est-à-dire qu'ils ne voudront pas s'engager dans la réalisation de la tâche. À l'opposé, si le défi n'est pas suffisamment stimulant pour eux, ces élèves pourraient être démotivés (Little, 2012; Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2020). En ce sens, les tâches qui sont répétitives peuvent avoir un impact négatif sur la motivation scolaire des élèves doués. La différenciation pédagogique permet de répondre aux divers besoins des élèves doués, puisqu'elle consiste à ajuster les cours et les apprentissages en fonction des préférences des élèves en les incluant dans la planification de ceux-ci (Kanevsky, 2011). En d'autres mots, elle « [...] consiste à ajuster les interventions aux capacités, aux besoins et aux champs d'intérêt diversifiés d'élèves d'âges, d'origines, d'aptitudes et de savoir-faire hétérogènes, leur permettant ainsi de progresser de façon optimale dans le développement des compétences visées par le programme » (Ministère de l'Éducation, 2021, p. 7). Kanevsky (2011) précise que :

« Cela signifie que les enseignants reconnaissent les intérêts des élèves et leurs approches préférées de l'apprentissage ; ils collaborent avec eux de manière respectueuse et créative dans la conception et l'évaluation de l'enseignement, tout

en conservant leur impératif professionnel de veiller à ce que les normes académiques soient respectées » [traduction libre] (p. 280).

Selon une étude, les élèves doués auraient davantage de motivation intrinsèque que les élèves non doués (Vallerand *et al.*, 1994). La motivation intrinsèque des élèves doués est positivement corrélée avec les performances scolaires et leur intérêt envers l'apprentissage (Lee et Olszewski-Kubilius, 2006). Ces résultats sont en concordance avec ceux de Gottfried (1985), qui montre que plus les élèves ont une motivation intrinsèque élevée, plus le taux de réussite scolaire est élevé. En ce sens, la motivation des élèves doués change en fonction de leurs intérêts et des buts qu'ils désirent atteindre. Little (2012) donne en exemple un élève qui a comme motivation d'obtenir le meilleur résultat scolaire. Ce dernier sera motivé envers le fait d'obtenir une note, tandis qu'un élève qui est motivé à apprendre beaucoup de choses sera plus motivé envers le processus d'apprentissages que par une note obtenue. De surcroît, les élèves doués présentent des intérêts particuliers envers certains sujets qu'ils aiment approfondir. En ce sens, dans l'étude de Kanevsky (2011), les élèves doués ont affirmé préférer apprendre en fonction de leurs propres intérêts comparativement aux élèves non doués.

Toutefois, certains éléments viennent tout de même influencer de façon générale la motivation des enfants ayant une douance. Siegle et McCoach (2005) disent qu'il faut des tâches scolaires stimulantes, qui suscitent davantage les fonctions intellectuelles des élèves doués pour accroître leur motivation. De cette façon, lorsque les élèves doués ont accès à des possibilités de faire de nouveaux apprentissages qui sont significatifs et suffisamment complexes pour eux en fonction de leur développement, plus ils sont motivés (McCoach et Flake, 2018). Dans le même sens, lorsque les élèves doués se font enseigner des compétences déjà maîtrisées, qu'ils n'y voient pas d'intérêt personnel ou qu'ils ne sentent pas que leurs propres expériences sont considérées, cela tend à diminuer leur motivation (Little, 2012). En effet, il est prouvé que les enfants doués ont besoin de défis sur le plan scolaire, ce qui tend à augmenter leur motivation (Rogers, 2007). En lien avec leurs besoins spécifiques, le contenu plus complexe, les apprentissages en profondeur ainsi qu'un rythme d'apprentissage plus rapide seraient des facteurs

motivant les élèves doués (Little, 2012; Rogers, 2007; VanTassel-Baska, 2005). Une des façons de répondre aux besoins des élèves doués est par le biais de l'enrichissement scolaire, qui peut se faire en concentrant les apprentissages sur une courte période, en leur faisant explorer des sujets en profondeur, en leur présentant plusieurs courts sujets (Gagné, 2007) et en les introduisant à des questions plus complexes (Gagné, 2007; Kanevsky, 2011).

Le contexte pandémique et l'école à distance sont venus changer drastiquement les méthodes de dispensations des cours, ce qui peut avoir affecté la qualité de l'enseignement et les capacités des enseignants à répondre spécifiquement aux besoins des élèves doués. Il est donc possible de penser que lors d'un manque de stimulation offert à la hauteur de leur potentiel, les jeunes doués pourraient présenter des défis importants pour maintenir leur motivation scolaire. Cet essai vise plus spécifiquement à documenter l'impact du confinement et de l'école à distance sur la motivation des élèves doués vivant en contexte pandémique lié à la COVID-19.

Méthode

Recherche documentaire

Pour répondre à l'objectif de cet essai, une recherche documentaire a été réalisée en mars 2022, en trois étapes. Deux variables d'intérêt ont été identifiées pour répondre à la question de recherche, soit la douance et la pandémie de COVID-19.

D'abord, une recherche d'articles empiriques a été réalisée à partir du moteur de recherche Sofia et ainsi que des bases de données APA PsycInfo, Cinahl, Eric Ebsco, Eric Proquest, Medline et Education Source. Lors de la recension des articles dans le moteur de recherche Sofia, la phrase syntaxe suivante a été utilisée: Gifted AND COVID-19. Pour ce qui est de la recherche documentaire dans les diverses bases de données mentionnées précédemment, la phrase syntaxe utilisée est celle-ci : Gifted* AND SARS-CoV-2 OR SARS-CoV2 OR SARSCoV-2 OR SARSCoV2 OR SARS-CoV* OR SARSCoV* OR "severe acute respiratory syndrome 2" OR "severe acute respiratory syndrome cov*" OR Covid-19 OR Covid19* OR Covid OR nCoV* OR 2019nCoV* OR 19nCoV* OR HCoV-19 OR coronavirus* OR "corona virus*" OR outbreak* OR epidemic* OR pandemic* "disease outbreaks" confinement OR quarantine. Lors de cette première étape, 127 articles ont été identifiés. À la suite de la lecture des titres et des résumés de ces articles, un tri a permis de réduire le nombre d'articles à 46, qui incluaient 14 doublons. Un nombre de 31 articles a été lu plus en profondeur pour en arriver à retenir trois articles qui correspondent aux critères d'inclusion de cet essai. Ensuite, à partir des références bibliographiques des articles scientifiques retenus, quatre autres articles pertinents ont été repérés, mais seulement un correspondait aux critères d'inclusion de cet essai. Le nombre total d'articles qui seront analysés dans cet essai s'élève donc à quatre. La Figure 1 représente visuellement la démarche réalisée dans le but d'en simplifier la compréhension.

Critères de sélection des articles

Critères d'inclusion

Certains critères d'inclusion ont été établis afin de faire la sélection des articles pour cet essai. Une étude a été retenue si :

- Elle porte sur les élèves doués;
- Elle aborde les impacts de l'école à distance durant la pandémie de COVID-19 sur la motivation scolaire;
- Elle a été réalisée entre 2020 et mars 2022;
- Elle a été rédigée en français ou en anglais.

Critères d'exclusion

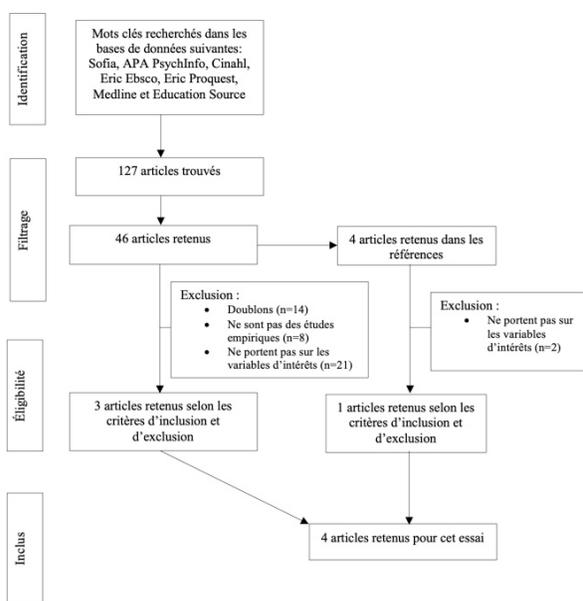
En ce qui concerne les critères d'exclusion, les articles ne portant pas sur les variables scolaires ont été exclus.

Extractions des données

À partir des articles retenus, des données ont été extraites, soit les informations sur les auteurs, l'année de publication, le lieu de l'étude, le devis de recherche utilisé, les méthodes d'évaluations des résultats ainsi que les résultats eux-mêmes. En ce qui concerne les participants, les données extraites sont le nombre et leur âge.

Figure 1.

Diagramme de flux



Résultats

Les résultats des études retenues pour cet essai ont été extraits afin d'en permettre l'analyse dans cette section. Ainsi, cette section sera divisée en cinq, soit une sous-section pour chaque étude présentée en ordre alphabétique des auteurs, dans le but d'assurer la clarté et la qualité de leur présentation ainsi qu'une sous-section d'analyse. Le Tableau 1 présente les principales caractéristiques des articles recensés et montre les résultats associés au confinement et à l'école en ligne sur la motivation des élèves doués dans le contexte de la pandémie de COVID-19.

Tableau 1.

Présentation des résultats

Étude Auteurs (Année)	Caractéristiques de l'échantillon			Recherche Méthode	Résultats Impacts sur la motivation
	Nombre (n)	Âge des élèves doués	Niveau scolaire des élèves doués		
Aboud, (2021)	30 élèves	15 et 16	10 ^e et 11 ^e	Qualitative	Diminution (<i>n</i> = 20)
	15 parents	N/S	Secondaire		N/S
Hornstra <i>et al.</i> , (2021)	470 parents	<i>M</i> = 14,23	N/S	Quantitative	Diminution
Kaya et Islekeller-Bozca, (2022)	93 élèves	N/S	5 ^e à 8 ^e	Mixte	Diminution (<i>n</i> = 62) Augmentation (<i>n</i> = 2) Statu quo (<i>n</i> = 29)
Tüksoy et Karabulut, (2020)	29 parents	N/S	Primaire	Qualitative	Diminution (<i>n</i> = 15) Augmentation (<i>n</i> = 8) Statu quo (<i>n</i> = 5)

*N/S= non spécifié

Challenges to gifted education in the Covid-19 pandemic about online learning in Saudi Arabia from the perspective of gifted students and parents (Aboud, 2020)

L'objectif de l'étude qualitative d'Aboud (2021) était d'identifier les défis auxquels les élèves doués sont confrontés durant l'école à la maison, selon leurs perceptions et celles de leurs parents. Ce sont 30 élèves de 15 à 16 ans et 15 parents d'adolescents doués qui ont répondu à une entrevue semi-structurée à deux temps de mesure, durant les mois de septembre et novembre 2020. Parmi ceux-ci, 73 % des parents ont mentionné que leurs enfants préfèrent l'école en ligne, puisque cela leur permet d'étudier au moment où ils le désirent. En effet, il est souligné que la flexibilité des cours en ligne permet aux élèves doués d'avoir des cours adaptés à leurs besoins sans avoir à tenir compte de leurs confrères, ce qui semble être lié à leur motivation. En contrepartie, certains parents répondants ont mentionné que l'intérêt scolaire de leur enfant doué avait diminué, puisqu'ils ne pouvaient pas participer à des activités parascolaires. De ce fait, certains enfants doués n'ont pas complété l'ensemble des tâches scolaires qui leur étaient demandées. Sans préciser le nombre d'élèves, l'auteur affirme que la plupart des élèves doués ont répondu avoir une opinion positive quant à l'école en ligne en raison du contrôle qu'ils avaient sur leurs apprentissages et du temps qu'ils leur restaient pour vaquer à d'autres occupations. Ils soulignent aussi que l'école en ligne répondait davantage à leurs besoins que l'école régulière, puisqu'ils pouvaient choisir quand étudier, comment le faire et à quel endroit. Toutefois, 66,7 % des élèves doués ont affirmé être démotivés. De plus, 43,3 % des élèves doués ont nommé que le contenu des cours en ligne était « mauvais » et peu attrayant, donc que cela ne les encourageait pas à y participer. Le facteur le plus important, identifié par 78 % des élèves doués de cette étude, qui les encourageait à participer aux cours en ligne est l'utilisation de la technologie.

Parents' perceptions of secondary school students' motivation and well-being before and during the COVID-19 lockdown: the moderating role of student characteristics (Hornstra *et al.*, 2021)

Dans l'étude de Hornstra et ses collaborateurs (2021), les questionnaires administrés auprès de 470 parents permettent de recueillir leur perception quant aux impacts du confinement sur le niveau de la satisfaction aux besoins, la motivation scolaire et le bien-être de leur enfant. L'étude quantitative à devis expérimental, réalisée entre avril et mai 2020, recueille la perception des parents de façon rétrospective au confinement et de façon actuelle, c'est-à-dire durant le confinement. Ces chercheurs ont examiné les répercussions du confinement en fonction de la présence ou de l'absence de besoins éducatifs spécialisés chez les enfants. Les élèves avec besoins spécialisés dans cette étude présentaient soit de la douance (8,2 %), des troubles d'apprentissage (10,2 %), des troubles du comportement (79 %) ou d'autres diagnostics comme de la surdité, de la dépression ou de l'hypersensibilité (9,8 %). De façon générale, lorsque les réponses des parents étaient traitées ensemble, c'est-à-dire sans distinction par rapport à la présence ou non de besoins particuliers, les parents ont perçu une diminution de la motivation de leur enfant durant le confinement avec une taille d'effet de $-0,22$ ($d = -0,22$). Selon les auteurs, cette diminution de la motivation peut être expliquée par une diminution de la satisfaction à leurs besoins en matière d'autonomie et de compétence. Concernant les élèves doués plus particulièrement, sans toutefois préciser de taille d'effet, les chercheurs rapportent que la motivation de ces élèves a diminué de façon non significative entre la période d'école à la maison en comparaison avec l'école en présentiel. Ces analyses ont permis aux chercheurs de conclure que le confinement a eu moins d'effets négatifs sur la motivation des élèves doués que chez ceux qui ne présentent pas de besoins spécialisés, sans toutefois spécifier la taille d'effet.

Experiences of gifted students during the COVID-19 pandemic in Turkey (Kaya et Islekeller-Bozca, 2022)

L'étude de Kaya et Islekeller-Bozca présente un devis mixte permettant de recueillir la perception de bien-être et d'espoir des élèves doués, de découvrir les stratégies d'adaptation qu'ils utilisent pour faire face au sentiment de stress et d'explorer leurs expériences durant la pandémie du COVID-19. Seule la partie qualitative et quelques corrélations ont permis de documenter l'influence possible du confinement chez 93 enfants doués de niveau scolaire entre la 5^e et la 8^e année. Pour recueillir l'impact de l'école en ligne sur leur motivation, les élèves

devaient répondre à un questionnaire structuré avec des questions ouvertes et fermées, après un an d'éducation à distance. Les résultats démontrent qu'il y a trois types d'influences possibles sur la motivation scolaire : une diminution, le statu quo ou encore une augmentation.

Premièrement, 66,7 % des élèves ont affirmé que leur motivation avait diminué. De nombreuses raisons ont été évoquées par les répondants. Ils mentionnent que les raisons suivantes affectaient leur motivation: la solitude et l'impossibilité d'être avec des amis et le fait que le contact social à travers l'écran ne soit pas optimal étaient rapportés pour leur influence négative par les élèves doués. Par exemple, un élève a mentionné : « Les cours sont ennuyants, car je ne peux pas voir personne à l'écran et que je ne peux pas parler avec mes amis pendant les pauses » [traduction libre] (p. 37). Les lieux physiques ont aussi exercé une influence négative. Selon les jeunes doués, la discipline était moins présente dans le milieu familial qu'en milieu scolaire, l'obligation d'avoir un regard soutenu sur un écran durant de longues heures ainsi que le fait d'être toujours à la maison ne les aidaient pas à maintenir leur motivation. Notamment, des distractions, comme la possibilité de jouer aux jeux vidéo, ont contribué à la diminution de la motivation de certains élèves doués envers leurs obligations scolaires. Un élève a rapporté : « Ma motivation a beaucoup diminué pendant le processus d'enseignement à distance parce que je suis seul. Comme nous sommes seuls dans la pandémie de COVID-19, nous ne jouons qu'à des jeux virtuels et cela nous rend dépendants, naturellement, je n'ai aucune motivation pour étudier, je veux toujours jouer à des jeux » [traduction libre] (p. 37). Finalement, le contenu des cours à distance est considéré comme ennuyeux et désagréable selon certains élèves.

Deuxièmement, ce sont 31,2 % des élèves doués qui ont rapporté que leur motivation avait gardé le statu quo. Cette trajectoire est expliquée par l'utilisation de stratégies adaptatives par les élèves doués. Par exemple, il est rapporté que certains élèves doués préféreraient recevoir des cours que de ne pas en avoir du tout et que certains préféreraient cette modalité d'enseignement que de prendre le risque de contracter la maladie. Le soutien des parents et de l'entourage a aussi contribué à ce que ces élèves ne rapportent pas de changement sur leur niveau de motivation. Un répondant a mentionné : « Oui. Ça fait un peu mal, mais je m'en suis remis avec ma famille » [traduction libre] (p. 38). Un autre élève a dit : « Je ne pense pas qu'il y ait un changement dans ma motivation, mais si c'est le cas, ce n'est pas évident. C'est très difficile de travailler à la

maison, mais il faut être patient, parce que c'est un défi, même s'il y a un changement dans ma motivation, tout le monde en a un » [traduction libre] (p.37-38). Troisièmement, 2,2 % des élèves ont considéré que leur motivation avait augmenté durant la période du confinement. Les chercheurs ont constaté que le fait d'accorder plus de temps dans les travaux scolaire était corrélé à une augmentation de la motivation chez les élèves doués, sans toutefois préciser la taille de cette corrélation. Un répondant a dit : « Au début, je pensais que je ne pouvais rien faire parce qu'il n'y avait pas d'enseignement en face à face, mais j'ai vu que l'enseignement à distance était également bénéfique pour moi. Et l'enseignement à distance a augmenté ma motivation en général, et j'avais plus de temps pour étudier » [traduction libre] (p. 38).

Gifted students' perceptions of distance education in the COVID-19 epidemic (Türksoy et Karabulut, 2020)

L'étude qualitative de Türksoy et Karabulut (2020) rapporte la perception des parents quant à l'expérience de leur enfant présentant une douance durant la période d'éducation à distance. Les enfants concernés par l'étude sont de niveau scolaire primaire, sans toutefois que les chercheurs spécifient leur âge. Un sondage en ligne a été répondu par 29 parents avant juillet 2020. Selon 27,6 % d'entre eux, l'éducation à distance semblait avoir eu un impact positif sur la motivation de leur enfant. Des parents ont précisé que plus l'enseignant maîtrisait l'enseignement en ligne, plus il semblait motivant pour leur enfant. Ils soulignent que cette façon d'enseigner semblait éviter la perte de temps et permettait d'être plus efficace en termes de productivité. Par exemple, un parent a dit : « L'enseignement à distance permettait aux enfants de mettre la main sur les informations nécessaires plus rapidement et sans effort. C'était une grande perte, la perte de temps... L'enseignement à distance a apporté un grand confort et une énergie positive en évitant la perte de temps » [traduction libre] (p. 184). Dans une perspective plus négative, 51,7 % des parents ont perçu une diminution de la motivation de leur enfant durant la période d'enseignement en ligne. Ces parents ont expliqué leur opinion par le fait que l'école en ligne manquait de contenus adaptés aux caractéristiques des élèves doués. Un parent a mentionné : « Le contenu [...] est inadéquat. Il explique tout de manière très simplifiée » [traduction libre] (p.185). Un autre parent a affirmé : « Malheureusement, mon enfant n'est pas très motivé, mais

comme la créativité vient du cœur, il conçoit lui-même des choses à la maison » [traduction libre] (p.185). Les chercheurs n'ont pas précisé de facteurs ayant pu influencer la motivation de ces élèves. Finalement, 17,2 % des parents n'ont remarqué aucun changement sur la motivation de leur enfant durant cette période. Voici les réponses d'un parent : « Sans entrer en contact avec les enfants, sans les regarder dans les yeux, sans peser leurs réactions, l'enseignement ne peut avoir un effet positif sur la motivation et la créativité. De plus, il n'est pas possible de fournir un quelconque niveau d'éducation en envoyant uniquement des études de cas » [traduction libre] (p. 184).

Analyses

Analyse des résultats présentés dans les études. Les résultats de l'ensemble des études semblent rapporter des effets plutôt négatifs de la période de confinement lié à la COVID-19 sur la motivation des enfants doués. En effet, dans les quatre études, la majorité des répondants indiquent une diminution de la motivation chez les élèves doués. En ce sens, dans l'étude d'Aboud (2020) ainsi que dans celle de Kaya et Islekeller-Bozca (2022), le même pourcentage d'élèves doués ayant révélé avoir vécu une baisse de motivation durant la période pandémique comparativement à avant celle-ci est observé, soit 66,7 %. En ce qui concerne l'étude d'Hornstra et ses collègues (2021), les chercheurs ont observé une diminution de la motivation des élèves doués, sans toutefois préciser l'ampleur de cet effet. Finalement, dans l'étude de Türksoy et Karabulut (2020), ce sont 51,7 % des parents qui ont observé une diminution de la motivation de leur enfant doué durant la période de confinement. Certains élèves semblent toutefois demeurer stables dans leur motivation, puisque dans l'étude de Kaya et Islekeller-Bozca (2022) ainsi que dans celle de Türksoy et Karabulut (2020), respectivement, 31,2 % et 17,2 % des répondants n'ont pas observé de changement quant à la motivation des élèves doués. Finalement, un moins grand nombre d'élèves doués semblent avoir vécu une augmentation de motivation durant cette même période, puisque 2,15 % d'entre eux nomment cet effet dans l'étude de Kaya et Islekeller-Bozca (2022) tandis que 27,6 % des parents constatent une augmentation de la motivation de leur enfant doué dans l'étude de Türksoy et Karabulut (2020).

Analyse de la méthodologie des études. Sur le plan méthodologique, deux des études présentent des devis qualitatifs (Aboud, 2020; Türksoy et Karabulut, 2020) alors qu'une étude (Hornstra et al., 2021) est quantitative. Quant à l'étude de Kaya et Islekeller-Bozca (2022), elle présente un devis mixte, mais seule la partie qualitative de celle-ci concerne l'impact du confinement de la COVID-19 sur la motivation des élèves doués.

Concernant les échantillons utilisés dans les études, ce sont en majorité des élèves doués qui sont dans la période développementale de l'adolescence. Effectivement, dans l'étude d'Aboud (2021), les élèves doués qui répondent aux questionnaires sont âgés de 15 et 16 ans et les enfants des parents répondants sont des adolescents, sans toutefois préciser leur tranche d'âge. Pour ce qui est de l'étude de Hornstra et ses collègues (2021), les élèves doués sont en moyenne âgés de 14 à 23 ans, ce qui les situe dans la phase de l'adolescence. En ce qui concerne l'étude de Kaya et Islekeller-Bozca (2022), celle-ci ne précise pas d'âge, mais les niveaux scolaires des enfants laissent présumer qu'ils sont au début de l'adolescence, donc entre 10 et 12 ans. Finalement, seule l'étude de Türksoy et Karabulut (2020) concerne des élèves d'âge primaire.

Discussion

Cet essai avait comme visée de documenter l'impact du confinement lié à la pandémie sur la motivation des élèves doués scolarisés à la maison. Quatre études correspondantes aux critères d'inclusion ont été recensées. Les résultats obtenus dans les quatre études analysées sont mitigés quant à la motivation des élèves doués durant la période d'éducation à distance. En effet, la plupart des études révèlent, qu'en majorité, les élèves doués présentent une diminution de leur motivation scolaire durant la période d'école à la maison. Toutefois, deux recherches démontrent que la motivation de certains élèves doués avait gardé un niveau similaire entre la période précédant la pandémie et celle de la pandémie impliquant l'école à la maison, tandis que peu d'entre eux ont eu une augmentation de leur motivation.

Certaines caractéristiques des méthodologies des articles qui ont été recensés peuvent avoir influencé leurs conclusions. D'abord, les devis utilisés par les chercheurs peuvent avoir une incidence sur les conclusions de leurs résultats. Il est bien établi que les devis quantitatifs ont comme principale caractéristique de permettre de généraliser les résultats obtenus auprès d'un échantillon à l'ensemble de la population qui est examinée (Fortin et Gagnon, 2016). Comme abordés précédemment, les devis de trois des études recensées sont de type qualitatif. Or, les études qualitatives n'ont pas pour but d'observer une tendance généralisable des résultats de leur échantillon à la population générale, mais bien de documenter les effets de leur échantillon pour rapporter le vécu d'un individu en lien avec la question de recherche et pour bien orienter de futures recherches (Grenon et Viau, 2007). En ce sens, les résultats qui ont été trouvés dans l'ensemble des études recensées de cet essai servent à décrire la réalité de leur échantillon lors du moment précis de la collecte de données et ne peuvent pas être généralisés à une population générale. Toutefois, ces résultats apportent des pistes d'interventions et de réflexions plus que pertinentes au domaine de la recherche et au domaine clinique permettant d'inférer l'influence de certains facteurs liés à l'enseignement à distance sur la motivation d'élèves doués, sans toutefois pouvoir les affirmer avec assurance. Les éléments ressortis dans les études de cet essai sont tout de même importants à considérer pour orienter le soutien à offrir aux jeunes doués.

De surcroît, afin de pouvoir généraliser les résultats obtenus dans une étude, l'échantillon de celle-ci doit être représentatif des membres de la population cible dans des circonstances similaires. De ce fait, un échantillon représentatif d'une population doit refléter proportionnellement ses caractéristiques, que ce soit sur le plan physique, psychologique ou comportemental (Fortin et Gagnon, 2016). En ce sens, plus il y a de participants dans un échantillon, plus il y a de chance d'y retrouver des caractéristiques qui représentent la population. Lorsqu'une étude est de type qualitatif, « [...] la norme qui fixe la taille de l'échantillon est l'atteinte de la saturation des données, qui se produit lorsque le chercheur s'aperçoit que les réponses deviennent répétitives et qu'aucune nouvelle information ne s'ajoute » (Fortin et Gagnon, 2016, p. 278). Toutefois, aucune des études recensées n'a spécifié dans leur méthodologie que le nombre de sujets de leur étude s'était limité en fonction de l'atteinte de saturation d'information. En addition, la taille des échantillons est moindre dans l'étude d'Aboud (2021), de Kaya et Islekeller-Bozca (2022) et de Tüksoy et Karabulut (2020) qui correspondent respectivement à un nombre de 45 participants, 93, et 29. Seule l'étude d'Hornstra et ses collègues (2021) possède une taille d'échantillon assez grande, soit de 470 participants.

De plus, aucune étude recensée dans cet essai n'a été réalisée dans le système d'éducation québécois. En ce sens, il n'est pas possible de voir l'impact de l'éducation à distance sur la motivation des élèves doués scolarisés au Québec. Effectivement, chaque système d'éducation présente des particularités qui leur sont propres. D'autant plus que chaque province et pays ont géré la crise sanitaire de façon différente, les mesures entourant le confinement et l'obligation de la scolarisation à domicile n'étaient pas les mêmes pour tous. Donc, comme les réalités des élèves doués sont uniques dans différents systèmes scolaires, dans différentes régions et même dans différents pays, elles sont susceptibles de ne pas refléter les mêmes conclusions.

Ensuite, l'âge ainsi que le niveau scolaire des élèves des études de cette recension peuvent influencer les résultats. Il est reconnu que les adolescents ont une tendance à vivre une diminution de leur motivation durant cette période de leur développement puisqu'ils vivent plusieurs changements sur le plan cognitif, social, émotionnel, physique et scolaire (Chéreau, 2018; Schunk et Miller, 2002). Effectivement, les adolescents doivent souvent changer d'école, ils passent du niveau primaire au niveau secondaire et ils ont des enseignants différents. « Ces

transitions peuvent avoir des effets dramatiques sur la motivation et l'apprentissage des élèves [...] » [Traduction libre] (Schunk et Miller, 2002, p. 29). De plus, durant l'adolescence, les jeunes ont tendance à être motivés en fonction de l'influence de leurs pairs (Kindermann *et al.*, 1996; Schunk et Miller, 2002). Pour les élèves doués, le fait d'être regroupés avec d'autres pairs doués peut exercer une influence positive sur leur motivation puisqu'ils peuvent avoir accès à des connaissances et à des compétences plus avancées (Rogers, 1998). En addition, le fait d'être regroupés avec leurs pairs ayant une douance augmente les performances académiques des élèves doués (Kulik et Kulik, 1982; 1984; Rogers, 2002; Shields, 2002) et leur permet de nourrir leur besoin de défis, qui a préalablement été démontré comme étant favorable à leur adaptation (Rogers, 2007). Durant la période d'école à la maison, les contacts sociaux entre les élèves ont été grandement limités, voire complètement empêchés, ce qui peut d'autant plus jouer un rôle négatif sur la motivation des élèves doués. Selon Guilbault et McCormick (2022), seuls 23,33 % des enseignants ont donné l'occasion aux élèves doués d'être regroupés avec d'autres élèves ayant une douance dans des salles virtuelles. En ce sens, selon certains auteurs, le manque de contacts sociaux avec leurs pairs en raison du confinement et le mode d'enseignement asynchrone ont exercé une influence négative sur la motivation scolaire des élèves doués durant la période pandémique (Hyseni Daraku et Hoxha, 2020; Wolfgang et Snyderman, 2022). Il est possible de se questionner si les résultats qui montrent une diminution de la motivation sont liés au confinement de la COVID-19 directement ou s'ils sont plutôt influencés par l'arrêt des activités parascolaires et l'absence de contacts sociaux avec leurs amis.

Il semble qu'un élément vienne particulièrement compromettre l'adaptation des enfants et des jeunes selon certains chercheurs. En effet, certains soulèvent que le fait de présenter des difficultés d'adaptation antérieures à la pandémie puisse compromettre l'adaptation des élèves pendant la pandémie. Par exemple, dans l'étude de Baudry et ses collègues (2021), les enfants présentant un trouble d'adaptation antérieur à la pandémie semblent présenter plus de tristesse, d'irritabilité, de nervosité, de difficulté de sommeil, de comportement d'impolitesse et de non-respect des règles ainsi que des comportements étranges, lunatiques ou immatures. Il en est de même avec les enfants présentant un TDAH (Baudry *et al.*, 2020). En effet, une étude menée

auprès de 161 jeunes Québécois entre 6 à 17 ans a été réalisée durant le confinement de la COVID-19. 53 d'entre eux avaient un diagnostic de TDAH alors que 108 enfants n'avaient pas de difficultés d'adaptation antérieures à la pandémie. Les résultats ont montré que, durant la période de confinement, les jeunes TDAH présentaient plus de difficultés d'adaptation globales comparativement aux enfants n'ayant pas de difficultés d'adaptation antérieures. Toutefois, les chercheurs précisent que les différences observées durant la pandémie entre les jeunes TDAH et les jeunes sans diagnostic sont similaires aux différences entre ces deux mêmes groupes avant l'arrivée de la COVID-19 (Baudry *et al.*, 2020).

Il semble que, dans notre recension, le fait d'être doué n'est pas une raison suffisante qui pourrait faire en sorte que les enfants et les jeunes présentent plus de difficultés de motivation que les autres. Il faudrait toutefois vérifier parmi les enfants ou jeunes doués si certains présentaient des difficultés d'adaptation telle une double exceptionnalité, ce qui pourrait faire en sorte qu'ils présentent plus de difficultés à rester motivés. Il est donc difficile, avec le présent essai, de tirer des conclusions claires concernant l'impact du confinement sur la motivation des élèves doués considérant, l'absence de devis et l'absence d'analyse. Toutefois, cet essai soulève des pistes d'interventions sur lesquelles agir en tenant compte des facteurs qui peuvent influencer positivement et négativement la motivation chez les élèves doués durant la période d'éducation à distance.

Facteurs pouvant expliquer l'augmentation de la motivation

Un des facteurs identifiés comme motivants durant les apprentissages en ligne est lié à l'environnement du domicile familial. Plus précisément, ce serait le fait d'être dans le confort de la maison qui influencerait positivement la motivation des élèves doués (Hyseni Daraku et Hoxha, 2020). Dans l'étude de Bobo et ses collègues (2020), les chercheurs mentionnent que durant le confinement, certains facteurs ont exercé une influence positive sur l'adaptation des enfants, comme le fait que les enfants ont eu plus de temps pour faire des activités, qu'ils ont eu des temps familiaux de meilleure qualité et la présence accrue des parents dans l'accompagnement des devoirs. En effet, durant cette période de confinement, certains parents semblent passer plus de temps avec leurs enfants pour faire des activités, comme faire du vélo ou

faire une promenade (Goldschmidt, 2020) ce qui serait favorable à leur adaptation (Baudry *et al.*, 2021). Il est possible de penser que la possibilité de faire autres choses pendant la journée et durant leurs pauses permettent aux élèves doués de rester motivés envers les cours en ligne. Un autre facteur ayant montré une influence positive sur la motivation des élèves doués est le fait que l'enseignement en ligne ait permis plus de liberté à ces élèves. En ce sens, ils étaient davantage libres d'aller à leur rythme, sans devoir attendre que les autres élèves aient terminé les tâches scolaires demandées. Effectivement, il est rapporté que les enseignements se déroulaient majoritairement en mode asynchrone (Wolfgang et Synderman, 2022), ce qui permettait aux élèves d'effectuer le travail demandé selon leur propre gestion du temps et d'éviter l'ennui (Aboud, 2021; Little 2012; Rogers, 2007; Wolfgang et Synderman, 2022). Cette modalité a aussi permis aux élèves doués d'apprendre davantage en fonction de leurs intérêts. Ces jeunes doués avaient plus de liberté de choisir les sujets qui les motivaient le plus (Hyseni Daraku et Hoxha, 2020) et lorsque les tâches scolaires obligatoires étaient complétées, ils pouvaient se concentrer sur leurs passions (Wolfgang et Synderman, 2022). Dans le même sens, pour soutenir leur motivation et leur adaptation lors des cours en ligne, Kaya et Islekeller-Bozca rapportent qu'« [...] il est [...] possible que les élèves doués puissent faire face à la situation de pandémie grâce à certaines de leurs caractéristiques fortes, telles que leurs capacités cognitives avancées, leur aptitude à résoudre des problèmes et leur créativité » [traduction libre] (2022, p. 27). Ces chercheurs se sont donc intéressés à l'utilisation des stratégies adaptatives face aux stress par les élèves doués durant la période pandémique. Les résultats ont montré que les enfants ayant une douance utilisent davantage de stratégies d'adaptation efficaces et positives, telles que la confiance en soi, l'optimisme et la recherche de soutien social (Kaya et Islekeller-Bozca, 2022). Une autre étude a été menée auprès de 20 enfants doués âgés de 14 et 15 ans et de 10 parents d'élèves doués étant scolarisés entre la 1^{re} et la 10^e année, afin de recueillir leur perception sur l'école en ligne et l'influence que le confinement a eue sur la motivation de ces élèves (Hyseni Daraku et Hoxha, 2020). Lorsque les élèves doués sont eux-mêmes questionnés, ils nomment l'influence positive de l'école en ligne sur leur motivation à l'aide de plusieurs facteurs : les enseignants sont plus calmes, ils sentent le besoin de s'impliquer en raison de leurs examens, la possibilité de voir leurs amis, l'intérêt qu'ils ont pour les sujets abordés, le fait que l'école en

ligne leur permet de penser à autre chose qu'à la pandémie et qu'ils croient que l'école à la maison est une obligation qui doit être respectée. Quant à la perception des parents, ils rapportent plusieurs facteurs qui ont une influence positive sur la motivation de leur enfant doué comme la possibilité pour les élèves d'être dans le confort de la maison durant les cours, le recours aux outils technologiques, les encouragements de l'enseignant, le fait que les cours se donnent plus tard le matin et de durée réduite, ce qui laisse plus de temps aux élèves doués pour vaquer à d'autres occupations sont des éléments clés dans le soutien à la motivation retrouvée chez certains enfants.

Facteurs pouvant expliquer une diminution de la motivation

Les adaptations mises en place pour assurer la sécurité des citoyens à travers le monde ont été introduites très rapidement. De ce fait, la transition entre l'école en présentiel vers un mode virtuel n'a pas laissé la place aux enseignants de se préparer pour cette nouvelle modalité d'enseignement. Pour plusieurs enseignants, cette transition a été une période de déséquilibre et ont donc dû, eux aussi, s'adapter à cette nouvelle réalité (Hill et Madigan, 2022). Bien que certains enseignants adoptent habituellement des pratiques inclusives pour les élèves doués, il est probable que ceux-ci aient mis de côté certaines pratiques efficaces, afin de s'assurer de la réussite du plus grand nombre d'élèves possible. En ce sens, les enseignants n'ont pas eu l'occasion de planifier les cours de façon à répondre aux besoins des élèves doués. Dans une étude réalisée auprès d'enseignants et de parents d'élèves doués, 31,8 % des parents d'élèves doués disent que les services fournis à leur enfant durant l'enseignement en ligne ne répondent pas à leurs besoins, tandis que 43,6 % disent que les services répondent partiellement aux besoins des élèves doués. 18,9 % des enseignants et 58,2 % des parents ajoutent que les élèves n'ont pas pu se faire offrir un défi ou de l'enrichissement (Wolfgang et Snyderman, 2022). Dans une autre étude, seulement 32,35 % des enseignants disent avoir fourni un contenu de cours qui offrait des défis et 52,71 % disent qu'ils répondaient aux besoins de leurs élèves doués (Guilbault et McCormick, 2022). De surcroît, les élèves doués ont révélé que les contenus des cours donnés n'étaient pas attrayants (Hyseni Daraku et Hoxha, 2020; Kaya et Islekeller-Bozca, 2022). Comme mentionné précédemment, les élèves doués ont certaines particularités et besoins qui influencent

leur motivation scolaire dont, entre autres, le besoin d'enrichissement. Il est donc possible que la rapidité du passage à l'enseignement en ligne et les lacunes entourant la préparation des contenus des cours aient influencé négativement la motivation scolaire des élèves doués. Un autre facteur pouvant avoir influencé négativement les élèves doués pourrait être lié à leur grande sensibilité et empathie envers les autres. Comme mentionné, il a été montré que les élèves doués se souciaient de propager la maladie (Valadez *et al.*, 2020). Le fait de penser aux risques de contaminer leur entourage et la population ainsi que l'augmentation rapide des cas de décès peut avoir eu des répercussions négatives sur la motivation scolaire des élèves doués, étant préoccupés pour la santé des autres et ayant moins la tête aux tâches scolaires.

Limites de cet essai

Cet essai présente certaines limites. D'abord, les devis des études utilisés ainsi que les caractéristiques des échantillons ne permettent pas la généralisation des résultats dans une population québécoise d'élèves doués. De plus, en raison de l'arrivée rapide et imprévue de la COVID-19, les études recensées ne présentent pas de mesure prépandémie. En ce sens, il n'est pas possible de connaître de façon exacte l'ampleur de la diminution ou de l'augmentation de la motivation chez les élèves doués. Les études recensées dans ce présent essai ont recueilli la perception des parents et celle des élèves doués sur la motivation de ces derniers durant la période pandémique. Le fait d'avoir seulement une mesure de la motivation pendant la pandémie est susceptible d'engendrer des biais dans les résultats, puisque les participants ont été questionnés sur leur perception de leur motivation avant la pandémie en se basant sur leurs souvenirs (Fortin et Gagnon, 2016). De surcroît, trois des quatre études recensées ont questionné les parents quant aux répercussions du confinement sur la motivation de leur enfant, ce qui ne permet pas d'obtenir l'opinion des élèves doués sur leur situation motivationnelle de façon directe.

Ensuite, la durée de la période d'éducation à distance n'est pas précisée dans les articles. Donc, il n'est pas possible de voir l'impact que pourrait avoir la durée de l'école à distance sur la motivation des élèves doués. Par exemple, il est probable que la motivation de ces élèves soit davantage influencée sur une période plus longue d'enseignement virtuel. En addition, les quatre

études ont été menées moins d'un an après de début de la période de confinement. Il est donc possible que les données recueillies ne représentent pas l'impact réel de l'école en ligne sur la motivation des élèves ayant une douance, en raison de la courte période entre le début de cette nouvelle réalité et le déroulement des études recensées.

Contribution pour l'intervention psychoéducative

Cette recension des impacts de l'enseignement virtuel entourant la pandémie de COVID-19 sur la motivation des élèves doués s'avère pertinente pour l'intervention psychoéducative. De fait, le nombre de psychoéducateurs pratiquant en milieu scolaire ne cesse d'augmenter. En 2022, ce sont 896 psychoéducateurs qui travaillent dans les écoles primaires, tandis que 579 psychoéducateurs pratiquent la profession dans les écoles secondaires et d'éducation des adultes du Québec (Ordre des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec [OPPQ], 2022). D'ailleurs, l'ordre définit le mandat des psychoéducateurs en milieu scolaire de la façon suivante :

« Tout psychoéducateur en milieu scolaire peut être appelé à intervenir en rôle-conseil [...] offrant, pour une période déterminée, un appui intensif aux équipes-écoles dans les actions à mettre en place pour un ou des élèves. [...]. Le psychoéducateur aura à accompagner des enseignants dans la compréhension d'une problématique particulière, une équipe-école dans la mise sur pied d'un programme de prévention ou encore un enseignant dans la gestion de sa classe présentant des problèmes particuliers » (OPPQ, 2017, p. 47)

En tenant compte de l'exercice de la profession en milieu scolaire des psychoéducateurs, les résultats ressortis dans cet essai s'avèrent pertinents pour la pratique psychoéducative. Comme la pandémie de COVID-19 a apporté des changements dans l'éducation en adaptant les modalités d'enseignements pour permettre l'école en ligne, il demeure possible que l'école à distance redevienne obligatoire dans le cas d'une hausse importante de la contamination du virus ou dans le cas d'une future pandémie. En ce sens, cet essai avait pour objectif de documenter l'impact de l'école à distance sur la motivation des élèves doués. De ce fait, les psychoéducateurs qui œuvrent en milieu scolaire pourront intervenir en rôle-conseil auprès des équipes-écoles afin de mettre en place des modalités pédagogiques qui favorisent la motivation des élèves doués qui joueront un rôle important sur leur adaptation.

Conclusion

Cet essai a fait la recension exhaustive des articles portant sur l'impact de l'enseignement à distance durant la période de confinement liée à la pandémie de COVID-19 sur la motivation des élèves doués. Quatre articles scientifiques ont été recensés, documentant cet impact et mesurant chaque variable à l'étude permettant de tirer des conclusions. De façon générale, les chercheurs mentionnent la tendance d'une diminution de la motivation chez les élèves doués, mais notent tout de même des aspects influençant positivement la motivation de ces élèves.

Les résultats des articles recensés dans cet essai ne permettent pas de voir l'impact que peut avoir l'enseignement en ligne sur la motivation des élèves doués québécois. Toutefois, considérant que tous les enfants sont uniques et ont des facteurs motivationnels propres à eux, cet essai permettra de mettre en place des mesures adaptatives en cas de confinement futur pour susciter positivement la motivation de ces élèves doués.

Références

- Aboud, Y. (2021). Challenges to gifted education in the Covid-19. Pandemic about online learning in Saudi Arabia from the perspective of gifted students and parents. *Journal of Gifted Education and Creativity*, 8(1), 11-21.
- Bailey, C. L. (2011). An examination of the relationships between ego development, Dabrowski's theory of positive disintegration, and the behavioral characteristics of gifted adolescents. *Gifted Child Quarterly*, 55(3), 208–222. <https://doi.org/10.1177/0016986211412180>
- Baudry, C., Massé, L., Pearson, J., Ouellet, G., Bégin, J-Y., Hébert, A., Racine-Maurice, S., Lagacé-Leblanc, J., Couture, C., Gilbert, E., Slater, E. et Burton, K. (2020). Est-ce que les jeunes ayant un TDAH ont plus de difficultés à s'adapter au contexte de pandémie que les autres jeunes ? *La Foucade*, 21(1), 12-15.
- Baudry, C., Pearson, J., Massé, L., Ouellet, G., Bégin, J-Y., Couture, C., Gilbert, E., Slater, E. et Burton, K. (2021). Adaptation psychosociale et santé mentale des jeunes vivant en contexte de pandémie lié à la COVID-19 au Québec, Canada. Données descriptives et préliminaires. *Canadian Psychology/Psychologie canadienne*, 62(1), 80-91. <https://doi.org/10.1037/cap0000271>
- Bobo, E., Lin, L., Acquaviva, E., Caci, H., Franc, N., Gamon, L., Picot, M.C., Pupier, F., Speranza, M., Falissard, B. et Purper-Ouakil, D. (2020). Comment les enfants et adolescents avec le trouble déficit d'attention/hyperactivité (TDAH) vivent-ils le confinement durant la pandémie COVID-19? *L'Encéphale*, 46, 85-92.
- Bouffard, T., Brodeur, M. et Vezeau, C. (2005). *Les stratégies de motivation des enseignants et leurs relations avec le profil motivationnel d'élèves du primaire. Rapport de recherche.* <https://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.212.8265&rep=rep1&type=pdf>
- Callahan, C. M. (1997). Giftedness. Dans G. Bear, K. Minke et A. Thomas (dir.). *Children's needs II: Development, problems and alternatives* (p. 431-448). National Association of School Psychologists. <https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED417371.pdf>
- Chéreau, M. (2018). La motivation à l'adolescence. Un enjeu identitaire. *Institut français d'analyse transactionnelle*, 162, 37-46.
- Doucet, C. *Douance – Dépister, comprendre et accompagner.* (2022). Association québécoise des neuropsychologues. <https://aqnp.ca/wp-content/uploads/Douance.pdf>

- Ford, D. Y. (2012). Gifted and talented education: History, issues, and recommendations. Dans Harris, K. R., Graham, S., Urdan, T., Graham, S., Royer, J. M. et Zeidner, M. (dir.), *APA Educational Psychology Handbook* (p. 83-110). American Psychological Association.
- Fortin, M.-F. et Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche. Méthodes quantitatives et qualitatives*. Édition Chenelière.
- Gagné, F. (2003). Transforming gifts into talents: The DMGT as a developmental theory. Dans Colangelo, N. et Davis, G. A. (dir.), *Handbook of Gifted Education* (3^e éd., p. 60-74). Pearson Education Press.
- Gagné, F. (2007). Ten commandments for academic talent development. *Gifted Child Quarterly*, 51(2), 93-118. <https://doi.org/10.1177/0016986206296660>
- Garfin, D. R., Silver, R. C. et Holman, E. A. (2020). The novel coronavirus (COVID-19) outbreak: Amplification of public health consequences by media exposure. *Health Psychology*, 39(5), 355–357. <https://doi.org/10.1037/hea0000875>
- Goldschmidt, K. (2020). The COVID-19 pandemic: Technology use to support the wellbeing of children. *Journal of Pediatric Nursing*, 53, 88-90. <https://doi.org/10.1016/j.pedn.2020.04.013>
- Gottfried, A. E. (1985). Academic intrinsic motivation in elementary and junior high school students. *Journal of Educational Psychology*, 77(6), 631-645. <https://doi.org/10.1037/0022-0663.77.6.631>
- Grenon, G. et Viau, S. (2007). *Méthodes quantitatives en sciences humaines. Volume 1 : De l'échantillon vers la population* (3^e éd.). Éditions de la Chenelière.
- Guilbault, K. M. et McCormick, K. (2022). Supporting elementary gifted learners during the COVID-19 pandemic: A survey of teaching practices. *Gifted Education International*, 38(1), 115-137. <https://doi.org/10.1177/02614294211070075>
- Hill, A. P. et Madigan, D.J. (2022). Perfectionism, mattering, stress, and self-regulation of home learning of UK gifted and talented students during the COVID-19 pandemic. *Gifted and Talented International*. <https://doi.org/10.1080/15332276.2022.2033649>
- Hornstra, L., Van den Bergh, L., Denissen, J., Diepstraten, I. et Bakx, A. (2021). Parents' perceptions of secondary school students' motivation and well-being before and during the COVID-19 lockdown: The moderating role of student characteristics. *Journal of Research in Special Education Needs*, 2(2), 1-12. <https://doi.org/10.1111/1471-3802.12551>

- Hyseni Duraku, Z. et Hoxha, N. (2020). *The impact of COVID-19, school closure, and social isolation on gifted students' wellbeing and attitudes toward remote (online) learning*. https://www.researchgate.net/publication/344098512_The_impact_of_COVID-19_school_closure_and_social_isolation_on_gifted_students'_wellbeing_and_attitudes_toward_remote_online_learning
- Institut national de santé publique du Québec. (2021). *COVID-19 : Impacts de la pandémie sur le développement des enfants de 2 à 12 ans*. <https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/3157-impacts-pandemie-developpement-enfants-2-12-ans.pdf>
- Institut national de santé publique du Québec. (2022). *Ligne du temps COVID-19 au Québec*. <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/donnees/ligne-du-temps>
- Institut universitaire Jeunes en difficultés. (2020). Fermeture des écoles en temps de pandémie et écarts dans les apprentissages scolaires : une perception de professionnels du milieu scolaire. *Bulletin d'information*, 7(2), 1- 10. https://iujd.ca/sites/iujd/files/media/document/bulletin_scolarisation_2.pdf
- Jiao, W. Y., Wang, L. N., Liu, J., Fang, S. F., Jiao, F. Y., Pettoello-Mantovani, M. et Somekh, E. (2020). Behavioral and emotional disorders in children during the COVID-19 epidemic. *Journal of Pediatrics*, 221(1), 264–266. <https://doi.org/10.1016/j.jpeds.2020.03.013>
- Kanevsky, L. (2011). Deferential differentiation: What types of differentiation do students want? *Gifted Child Quarterly*, 55(4), 279-299. doi: 10.1177/0016986211422098
- Kaya, F. et Islekeller-Bozca, A. (2022). Experiences of gifted students during the COVID-19 pandemic in Turkey. *Gifted Education International*, 38(1), 25-52.
- Kindermann, T. A., McCollam, T. L. et Gibson, E. (1996). Peer networks and students' classroom engagement during childhood and adolescence. Dans J. Juvonen et K. Wentzel (dir.), *Social motivation: Understanding children's school adjustment* (p. 279–312). Cambridge University Press.
- Kulik, C.-L. C. et Kulik, J. A. (1982). Effects of ability grouping on secondary school students: A meta-analysis of evaluation findings. *American Educational Research Journal*, 19(3), 415–428. <https://doi.org/10.3102/00028312019003415>
- Kulik, C.-L. C. et Kulik, J. A. (1984). Effects of ability grouping on elementary school pupils: A meta-analysis. *American Psychological Association* <https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED255329.pdf>

- Leana-Tascilar, M. Z. (2015). The Actiotope Model of giftedness: Its relationship with motivation, and the prediction of academic achievement among Turkish students. *The Australian Educational and Developmental Psychologist*, 32(1), 41–55.
<https://doi.org/10.1017/edp.2015.6>
- Lee, S.-Y. et Olszewski-Kubilius, P. (2006). The emotional Intelligence, moral judgment, and leadership of academically gifted adolescents. *Journal for the Education of the Gifted*, 30(1), 29–67.
- Little, C. A. (2012). Curriculum as motivation for gifted students. *Psychology in the Schools*, 00(0), 1-11.
- Massé, L., Couture, C., Bégin, J-Y., Baudry, C. et Verret, C. (2021). Quel rôle pourraient jouer les psychoéducateurs pour favoriser la réussite éducative et le bien-être des élèves doués à l'école? *La pratique en mouvement*, (22), 26-30.
- McCoach, D. B. et Flake, J. K. (2018). The role of motivation. Dans American Psychological Association. *APA Handbook of Giftedness and Talent* (pp. 201-213). Pfeiffer Éditions.
- Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2021). *Coronavirus (COVID-19)*. Repéré le 7 avril 2022 à <https://www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/maladies-infectieuses/coronavirus-2019-ncov/>
- Ministère de l'Éducation. (2021). *Différenciation pédagogique – Soutenir tous les élèves pour favoriser leur réussite éducative*. Gouvernement du Québec.
http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/differeenciation-pedago.pdf
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. (2020). *Agir pour favoriser la réussite éducative des élèves doués*. Gouvernement du Québec.
http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/adaptation-scolaire-services-comp/Reussite-educative-eleves-doues.pdf
- Morgül, E., Kallitsoglou, A. et Essau, C. A. (2020). Psychological effects of the COVID-19 lockdown on children and families in the UK. *Revista de Psicologia Clinica con Ninos y Adolescentes*, 7(3), 42-48.
- Ordre des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec. (2017). *Le psychoéducateur en milieu scolaire – cadre de référence*. https://ordrepsed.qc.ca/wp-content/uploads/2021/08/VF_2018_Cadre-de-reference-en-milieu-soclaire-VFinale-201802.pdf

- Ordre des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec. (2022). *Qui sont les psychoéducateurs et psychoéducatrices ?* <https://ordrepsed.qc.ca/les-psychoeducateurs-et-psychoeducatrices/qui-sont-les-ps-ed/>
- Paiva, E. D., Silva, L. R., Machado, M. E. D., Aguiar, R. C. B., Garcia, K. R. S. et Acioly, P. G. M. (2021). Child behavior during the social distancing in the COVID-19 pandemic. *Revista Brasileira de Enfermagem*, 74(1), 1-7. <https://doi.org/10.1590/0034-7167-2020-0762>
- Pisano, L., Galimi, D. et Cerniglia, L. (2020). *A qualitative report on exploratory data on the possible emotional/behavioral correlates of Covid-19 lockdown in 4-10 years children in Italy*. <https://doi.org/10.31234/osf.io/stwbn>
- Pokay, P. et Blumenfeld, P. C. (1990). Predicting achievement early and late in the semester: The role of motivation and use of learning strategies. *Journal of Educational Psychology*, 82(1), 41–50. <https://doi.org/10.1037/0022-0663.82.1.41>
- Rogers, K. B. (1998). Using current research to make “good” decisions about grouping. *Education for the Gifted and Talented*, 82 (595), 38-46. doi: 10.1177/019263659808259506
- Rogers, K. B. (2002). Grouping the gifted and talented. *Roeper Review*, 24(3), 103-107. <https://doi.org/10.1080/02783190209554140>
- Rogers, K. B. (2007). Lessons learned about educating the gifted and talented: A synthesis of the research on educational practice. *Gifted Child Quarterly*, 51(4), 382-396. <https://doi.org/10.1177/0016986207306324>
- Schacter, D., Gilbert, D. T. et Wegner, D. M. (2018). *Psychology*. Worth Publishers.
- Schunk, D. H. et Miller, S. D. (2002). Self-efficacy and adolescents’ motivation. Dans T. Urdan (dir.), *Academic motivation of adolescent*. Information Age Publishing.
- Shields, C. M. (2002). A comparison study of student attitudes and perceptions in homogeneous and heterogeneous classrooms. *Roeper Review*, 24(3), 115-119. <https://doi.org/10.1080/02783190209554146>
- Siegle, D. et McCoach, D. B. (2005). Making a difference: Motivating gifted students who are not achieving. *Teaching Exceptional Children*, 38(1), 22–27. <https://doi.org/10.1177/004005990503800104>
- Silverman, L. K. (2009). The measurement of giftedness. Dans L. V. Shavinina (dir.), *International handbook of giftedness* (p. 947-970). Springer Netherlands.

- Soriano-Ferrer, M., Morte-Soriano, M.R., Begeny, J. et Piedra-Martínez, E. (2021). Psychoeducational challenges in Spanish children with dyslexia and their parents' stress during the COVID-19 pandemic. *Frontiers in Psychology, 12*, 1-15. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.648000>
- Statistiques Canada. (2020). *Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur les familles et les enfants canadiens*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2020043-fra.htm>
- Tso, W. W. Y., Chan, K. L., Lee, T. M. C., Rao, N., Lee, S. L., Jiang, F., Chan, S. H. S., Wong, W. H. S., Wong, R. S., Tung, K. T. S., Yam, J. C., Liu, A. P. Y., Chua, G. T., Rosa Duque, J. S., Lam, A. L. N., Yip, K. M., Leung, L. K., Wang, Y., Sun, J., Ip, P. (2022). Mental health & maltreatment risk of children with special educational needs during COVID-19. *Child Abuse & Neglect, 130*. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2021.105457>
- Turcotte, C., Giguère, M.-H. et Prévost, N. (2021). *Rapport d'enquête - Le point de vue des enseignantes et des enseignants du primaire sur la compétence à lire et à écrire de leurs élèves en contexte pandémique depuis septembre 2020*. <https://adel.uqam.ca/>
- Türksoy, E. et Karabulut, R. (2020). Gifted students' perceptions of distance education in the Covid-19 epidemic. *Talent, 10*(2), 176-189.
- Valadez, M. D., López-Amymes, G., Ruvalcaba, N.A., Flores, F., Ortíz, G., Rodríguez, C. et Borges, Á. (2020). Emotions and reactions to the confinement by COVID-19 of children and adolescents with high abilities and community samples: A mixed methods research study. *Frontiers in Psychology, 11*, 1-14. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.585587>
- Vallerand, R. J., Gagné, F., Senécal, C. et Pelletier, L. G. (1994). A comparison of the school intrinsic motivation and perceived competence of gifted and regular students. *Gifted Child Quarterly, 38*(4), 172–175. <https://doi.org/10.1177/001698629403800403>
- VanTassel-Baska, J. (2005). Gifted programs and services: What are the nonnegotiables? *Theory into Practice, 44*(2), 90-97. http://dx.doi.org/10.1207/s15430421tip4402_3
- Viau, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire*. Éditions du Renouveau Pédagogique Inc. <https://rire.ctreq.qc.ca/la-motivation-scolaire/>
- Wasserman, J. D. (2003). Assessment of intellectual functioning. Dans J. R. Graham et J. A. Naglieri, *Handbook of psychology: Assessment psychology* (vol. 10, p. 417– 442). John Wiley & Sons Inc.
- Wechsler, D. (2008). *Wechsler Adult Intelligence Scale-Fourth Edition (WAIS-IV)*. APA PsycTests.

Wechsler, D. (2015). *WISC-V : échelle d'intelligence de Wechsler pour enfants : version pour francophone du Canada* (5^e éd.). PsychCorp.

Wolfgang, C. et Snyderman, D. (2022). An analysis of the impact of school closings on gifted services: Recommendations for meeting gifted students' needs in a post-COVID-19 world. *Gifted Education International*, 38(1), 53-73. doi: 10.1177/02614294211054262